



Die Blies, ein Nebenfluss der Saar, lief am Fuß des Homerich, grub jedoch während der Eiszeit ein breites Tal. Im VI. Jahrhundert vor Christus bildete sich im Rahmen der lokalen Bevölkerung eine wirtschaftliche, soziale und politische Oberschicht, die sich durch den Handel bereicherte. Das Gebiet entwickelte sich zu einem Handelsknotenpunkt, so dass im Bliestal eine blühende Geschäfts- und Handwerksstadt

entstand. 1954 wurde das Grab einer Frau entdeckt, die als „Fürstin von Reinheim“ bezeichnet wird. Nach diesem Fund wurde das Projekt eines archäologischen Park entwickelt und in den 1990er Jahren umgesetzt. So zieht bis heute das Bliestal ein zahlreiches und weitgefächertes Publikum an.



SKATZ 0.1-1



Texte : Marie-Claude Akhoyan ; Traduction : Alex Langini ; Photos : Parc archéologique européen ;  
 Cartographie : Michel Le Moigne ; Rédaction : Kristine Marschall ;  
 Edition : Ministerium für Umwelt Saarland – Landesdenkmalamt, Saarbrücken

# Bliesbruck

## D'une géographie et d'une histoire singulières à un parc archéologique européen (Lorraine)



La Blies, affluent de la Sarre, coulait à l'origine au pied du Homerich, mais creusa au fil des périodes glaciaires cette vallée. Elle l'élargit, tout en formant une courbe prononcée. Ce faisant, elle y déposa des alluvions entraînant des siècles plus tard l'exploitation de sablières. Ce sol, assez peu fertile, était cependant facile à cultiver. Ainsi, la vallée élargie devint un axe naturel de communication. Au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., une élite économique, sociale et politique, enrichie par le commerce, émergea au sein de la population locale... celti-

que pour les Grecs et gauloise pour les Romains. Ces aristocrates vivaient peut-être sur le Homerich et se faisaient inhumer sur ses pentes et à ses pieds sous des tumulus monumentaux ; les bijoux et offrandes mis dans les tombes devant refléter leur puissance. Au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le territoire gaulois des Médiomatriques, auquel cette vallée appartient, est organisé. Son centre est situé près de Saverne. Devenu la cité des Médiomatriques au I<sup>er</sup> siècle après J.-C., avec Metz comme chef-lieu, il constitue une province orientale de la Gaule



Belgique. C'est alors que sont construites dans la vallée de la Blies une ville à vocation artisanale et commerçante ainsi qu'une grande villa. Les incursions germaniques de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle mirent fin à une longue période de prospérité et d'expansion, entraînant des destructions, puis de profondes transformations et un lent déclin. L'occupation s'acheva vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle, lorsque le pouvoir franc remplaça l'autorité romaine. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que les villages de Bliesbruck et de Reinheim furent séparés par une frontière avec les conséquences que l'on sait. L'exploitation des sablières de part et d'autre de la frontière permit la découverte de la tombe de la « princesse de Reinheim » en 1954, deux ans après celle de la « princesse de Vix » en Bourgogne, puis en 1972 celle de la villa gallo-romaine. Les fouilles successives mirent au jour deux quartiers artisanaux et

des thermes publics, mis en valeur au fur et à mesure. Elles reprirent à la villa dont une partie du bâtiment principal avait déjà été dégagée au XIX<sup>e</sup> siècle et se poursuivent dans les bâtiments de la grande cour, à la fonction artisanale et agricole. Le Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, créé dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier, redonne à cette vallée son unité historique. Ce projet transfrontalier a été conduit côté français par le Conseil général de la Moselle avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, et côté allemand, par le Kreis du Saarpfalz avec le soutien du Land de Sarre. Ses promoteurs se sont fixés un objectif scientifique très ambitieux : l'étude de la Préhistoire au Haut Moyen-Âge. De nombreux partenariats et collaborations avec des universités et des institutions scientifiques ont été établis dans ce sens. Un programme de recherche transfronta-



lier systématique, le Projet collectif de Recherche, élaboré par un conseil scientifique commun aux deux parties du site, a été mis en place pour la période 2007-2009 et détermine les fouilles annuelles. Les promoteurs du projet ont un autre objectif tout aussi ambitieux : transmettre au plus grand nombre les connaissances acquises. La présentation muséographique des thermes et d'un quartier artisanal, la reconstitution de bâtiments de la cour de la villa, ainsi que celle de la chambre funéraire de la « Princesse de Reinheim » le jour de son inhumation aident les visiteurs à se représenter le cadre de vie des habitants de cette vallée, Gaulois indépendants, puis romanisés. Les différents aspects des cultures celtique et romaine sont éclairés par des expositions annuelles d'envergure internationale, des manifestations comme des week-ends celtiques et romains, des Jour-

nées des Enfants, de l'Archéologie, de l'Artisanat antique qui attirent un public plus large.

\* \* \*